

Du deuil à un nouveau matin

par Grand rabbin Dr Warren Goldstein

En tant que Juifs, nous ne nous laissons jamais dans le désespoir. On se relève. Nous avons la foi et donc nous avons l'espérance. Mais nous ne nions jamais non plus la douleur. Et puis nous nous donnons les moyens d'aller de l'avant.

Je me suis réveillé trop tôt ce matin et je n'ai pas pu me rendormir. Il faisait sombre. Et c'est ainsi que le monde me paraissait aussi. Je me suis levé pour apprendre quelques lignes de la Torah avec une tasse de café chaud et j'ai immédiatement ressenti une chaleur - physique et émotionnelle - et une force. Mon apprentissage de la Torah m'a emmené dans un autre état d'esprit. Cela m'a donné du recul. Cela m'a donné un aperçu de la façon dont Hachem nous voit et de ce qu'est la vie.

Cela m'a rappelé que les événements vont et viennent, que nous faisons partie d'une plus grande histoire, avec du sens et un but, à laquelle Hachem nous appelle. L'apprentissage de la Torah m'a rappelé l'ampleur de notre destin juif. Comme le dit le roi Salomon : « Cela aussi passera.

Tisha BeAv est ce samedi soir et dimanche. C'est le jour où nous prenons le deuil d'un monde brisé. Littéralement. Nous avons connu cette rupture l'année dernière partout dans le monde.

À la sortie de Chabbat cette semaine, nous allons retirer nos chaussures et nous asseoir par terre comme des endeuillés. A Tisha BeAv, nous pleurons la destruction de notre Beth HaMikdash, l'exil et la souffrance de notre peuple - et pour l'état du monde. Toute la douleur de l'histoire juive est due au fait que nous vivons dans un monde brisé, un monde où la présence de Hachem est obscurcie et où beaucoup se sont éloignés de lui.

Et puis nous affirmons notre pouvoir de réparer le monde, en y contribuant nous-mêmes. Nous jeûnons - pas de nourriture et pas d'eau du coucher du soleil aux étoiles le dimanche. Comme à Yom Kippour, nous recentrons nos priorités. Nous jeûnons pour devenir de meilleures personnes. Nous réfléchissons à la façon dont nous pouvons parler et faire plus de bonnes actions, comment nous pouvons traiter les gens avec plus de respect et de dignité, comment nous pouvons éviter le lachone hara et la division. Nous ne sommes pas des victimes passives dans un monde turbulent, mais des acteurs actifs pour nous réparer, et à travers cela, nous impactons le monde qui nous entoure.

Presque tout le monde dans nos communautés jeûne le jour de Yom Kippour. Jeûnons tous aussi cette Ticha BeAv. Faisons-le ensemble. À la sortie du Chabbat, nous enlèverons tous nos chaussures et nous nous assoirons par terre avec nos familles.

Même si des raisons médicales vous empêchent de jeûner (assurez-vous de consulter votre médecin et votre rabbin), vous pouvez quand même vivre toutes les autres dimensions de la journée.

Nous allons puiser l'inspiration, le réconfort et la force, ensemble. Ensemble, nous ressentirons la douleur d'un monde brisé. Et puis quand Ticha BeAv se terminera dimanche soir, nous sortirons de notre deuil, ensemble.

En tant que Juifs, nous ne nous laissons jamais dans le désespoir. On se relève. Nous avons la foi et donc nous avons l'espérance. Mais nous ne nions jamais non plus la douleur. Nous la touchons et la sentons. Nous le reconnaissons. Et puis nous nous donnons les moyens d'aller de l'avant.

Nous irons ensuite vers le Chabbat suivant, qui s'appelle « Nakhamou » - d'après les paroles de la Haftara : « Consolez, consolez mon peuple, dit Hachem. Avec ces mots, nous nous rappelons le triomphe ultime du destin juif et de la promesse d'Hachem de racheter l'humanité, enfin, lorsqu'Il «essuiera les larmes de tous les visages».

Avec bénédictions,
Grand Rabbin Warren Goldstein